

Note de lecture par Jacques Leplat

Rabardel, P. & Pastré, P. (s/d). (2005). *Modèles du sujet pour la conception. Dialectiques activités développement*. Toulouse : Octarès. 260 p.

Cet ouvrage collectif associe des chercheurs en ergonomie, psychologie du travail et didactique professionnelle qui ont travaillé dans le cadre d'un réseau sur le thème de l'organisation de l'activité et du rôle à accorder au sujet. Il est introduit par une « présentation » des coordinateurs qui en expose très clairement les objectifs et les caractéristiques. Il est fait référence à trois courants théoriques : l'approche instrumentale, la conceptualisation dans l'action et la clinique de l'activité. L'accent a été progressivement mis aussi sur l'activité de l'utilisateur comme prolongement de l'activité du concepteur. Il ressort de ces premières réflexions une vue anthropocentrée de la conception et de l'usage des systèmes techniques.

Pour définir la place à accorder au sujet dans l'activité, le privilège a été donné au « sujet capable, pragmatique et agissant, sur le sujet épistémique et connaissant » (p. 3). Dans cet effort pour l'élaboration d'un modèle du sujet dans la conception, trois traits principaux apparaissent : la dialectique entre activités productives et constructives, la nature du champ d'activité (des situations singulières aux domaines d'activité) et le caractère continu et distribué de la conception. Cette présentation se termine par un commentaire des dix chapitres qui composent l'ouvrage. Comme il ne peut être question de faire une analyse de tous les chapitres de cet ouvrage collectif, chapitres qui ne sont d'ailleurs pas structurés par les coordinateurs, on a choisi de présenter brièvement les quatre premiers, leur rang laissant supposer qu'ils étaient jugés plus fondamentaux, et de ne donner que le titre des chapitres suivants, à l'exception de la conclusion.

Dans le premier chapitre de Rabardel, « Instrument subjectif et développement du pouvoir d'agir », on reconnaît les grands thèmes de son livre « Les hommes et les technologies », développés et enrichis, notamment : - le sujet épistémique, producteur de savoir, en rapport dialectique avec le sujet pragmatique ou capable producteur d'actions visant à la transformation du monde ; - la genèse instrumentale avec ses deux facettes, instrumentation (ajustement du sujet à l'instrument par la création ou la transformation de schèmes) et instrumentalisation (ajustement de l'artefact au sujet). On voit aussi discutés le couple faire et agir et le couple capacité d'agir et pouvoir d'agir. La capacité d'agir est considérée comme potentialité d'action, comme ressource mobilisable pour une action finalisée ; le pouvoir d'agir, comme s'exprimant par l'actualisation des capacités. Enfin, sont évoqués quelques problèmes liés au développement des différents aspects de l'activité qui viennent d'être mentionnés.

Le chapitre de Béguin, « Concevoir pour les genèses professionnelles », repose sur l'exploitation du concept de monde défini comme « arrière-plan conceptuel, axiologique et praxique » de caractère implicite sur lequel se révèlent des propriétés de l'objet pertinentes à l'action. La genèse instrumentale au cœur de la conception est vue comme un processus dialogique continu dans lequel se confrontent le monde du concepteur et celui de l'utilisateur. Cette perspective théorique est opérationnalisée dans l'étude de la conception d'un dispositif de sûreté de l'industrie chimique : on y voit s'esquisser progressivement un monde commun à partir de la confrontation des mondes des ingénieurs et des opérateurs.

Le chapitre de Samurçay, « Concevoir des situations simulées pour la formation professionnelle : une approche didactique », aurait pu fournir une excellente introduction au livre paru en même temps que celui-ci, « Apprendre de la simulation » (P. Pastré, s/d). L'auteure y relève d'abord quelques questions générales relatives au passage de la situation de référence à la situation simulée. Elle

rapporte ensuite une étude de cas (conduite de centrale nucléaire) qui expose les phases essentielles de ce passage. Cette analyse fait bien ressortir les problèmes posés par cette démarche : définition du savoir de référence, nature des connaissances à faire acquérir, établissement de la structure conceptuelle de la situation, rôle du formateur. Des propositions sont faites pour « la conception des aides à la formation en situation simulée », aides à la transposition qui conservent les fonctionnalités et règlent leur acquisition, rôle du tutorat.

Dans son chapitre, Pastré étudie « la conception de situations didactiques à la lumière de la théorie de la conceptualisation dans l'action ». C'est cette dernière théorie qu'il rappelle d'abord en insistant sur les notions de modèle opératif, de genèse conceptuelle et d'apprentissage par simulation. Ensuite est exposé ce qu'est une mise en situation chez des opérateurs de centrale nucléaire. Enfin, sont évoquées les fonctions de cette mise en situation dans la formation : il est souligné, en particulier, le rôle crucial du debriefing ou analyse rétrospective de l'action. La théorie initiale est finalement revue par l'enrichissement du concept de schème qui permet d'articuler deux propriétés essentielles de l'action : l'invariance et l'adaptabilité.

Relevons brièvement, maintenant les thèmes et les auteurs des autres chapitres.

- Conception, formation et développement des règles au travail (P. Mayen & C. Vidal-Gomel)
- Usages, appropriation : analyse sémantique a priori et analyse de l'activité instrumentée (V. Folcher & E. Sander).
- Pour une conception des technologies centrée sur l'activité du sujet. Le cas de l'écriture de groupe avec collecticiel (T.C. Pargman).
- De la conception par l'usage au développement de ressources pour l'activité (V. Folcher).
- Instruments et systèmes d'instruments (P. Rabardel & G. Bourmaud).

En manière de conclusion, le livre se termine par un long chapitre de Pastré intitulé « Genèse et identité » dans lequel l'auteur se livre à une réflexion approfondie sur des questions fondamentales abordées dans les pages précédentes, en référence à des perspectives historique, épistémologique et philosophique. Cette réflexion part de la distinction d'une double orientation de l'activité humaine, l'une structurée autour du triplet « schème-instrument-situation », l'autre structurée autour de la construction identitaire du sujet. Il y correspond deux types de genèses, des genèses opératives portant sur les instruments ou systèmes conceptuels et des genèses identitaires concernant l'identité du sujet, « la construction de son expérience ». Ce chapitre s'achève sur des réflexions concernant le développement autour des notions de rupture, de monde commun et d'identité narrative.

On l'aura compris, ce livre est très riche : il aborde des problèmes variés sous des angles divers, mais avec des perspectives théoriques et méthodologiques ayant une certaine parenté. Pour faire une brève remarque critique, nous pensons que certaines parties auraient gagné à être plus concises. Mais cet ouvrage bien documenté apporte une contribution originale et utile à son thème sur les plans théorique et pratique ; il témoigne de l'activité des équipes qui y ont participé. Comme le souhaitent leurs auteurs, il devrait intéresser, chercheurs, enseignants et étudiants ayant affaire à la conception, et plus généralement à l'ergonomie et à la formation. Il mérite d'être largement diffusé.

Novembre 2005. J. Leplat